

PRÉPARÉ A LA CHOSE



Le médecin.—L'important est surtout que votre mari n'ait aucun souci. Aussi vous conseillerai-je de ne pas lui montrer mon compte maintenant.

Madame.—Mais je le lui ai montré et ça lui a fait absolument rien. Il m'a dit qu'il savait fort bien qu'il ne pourrait pas le payer.

ne s'appelle pas le bon Dieu pour rien. Après m'avoir punie comme je le méritais, il a eu compassion ; et il m'a permis de m'arrêter dans ce pays, où je demeure, au lieu d'aller par tout le monde comme auparavant.

—Vous nourrissez-vous toujours d'enfants peu sages ?

—Oh non, Dieu merci ! Et c'est aux enfants bien sages que je le dois.

—Comment donc ?

—Ah ! c'est que, voyez-vous, Madame, il y a beaucoup plus d'enfants bien sages qu'on ne le croit. Et ceux-là ont tant prié pour moi ; ils ont si bien tâché d'être agréables au bon Dieu par leur sagesse, que le bon Dieu a décidé que je ne me nourrirais plus ainsi.

—Ah ! tant mieux ! mais cet enfant que vous aviez l'autre jour ?...

—C'est un pauvre petit orphelin que j'ai pris avec moi pour lui servir de mère.

—Où donc est votre chien ?

—Il est resté à la maison, pour défendre l'enfant, si on voulait lui faire du mal, pendant que je ne suis pas là.

—Est-ce qu'il aboie toujours, votre chien ?

—Oui, mais, au contraire d'autrefois, quand il aboie, c'est pour me dire : "Voilà un enfant sage, ou qui est bien décidé à l'être".

—Mais je vois que vous allez toujours les pieds nus, est-ce que les chaussures ne peuvent encore y tenir ?

—Je crois bien que maintenant elles y tiendraient ; mais je n'ai pas de quoi en acheter.

—Croyez-vous que si on vous donnait une bonne camisole, un jupon, un fichu neuf, le vent les déchiquèterait encore ?

—Peut-être que non, surtout si ceux qui me les donneraient avaient une grande sagesse, plaisant beaucoup au bon Dieu.

—Où demeurez-vous ?

—Là-bas, dans une petite maison qui est au tournant de la route.

—Y serez-vous cette après-midi ?

—Oui, madame.

—Eh bien, mon petit fils et moi nous irons vous y voir. A bientôt, madame !

Et la Dame aux pieds nus suivit son chemin.

Maintenant est-il besoin que je vous conte en détail la fin de l'histoire ?

Comme quoi ce fut moi qui, de mon chef, demandai à bonne maman de prendre, s'il le fallait, tout l'argent de ma petite bourse pour chausser et nipper la Dame aux pieds nus ; comme quoi, cela fait, j'eus le bonheur de voir que les chaussures tenaient encore à ses pieds, que le vent ne déchiquetait plus ses habits ; comme quoi je voulus porter des friandises, des jouets à l'orphelin, qui était un bon petit garçon, et du sucre au gros chien, qui fit entendre de longs aboiements de joie ; comme quoi enfin pour m'apprendre à goûter le doux plaisir du bienfait, grand'mère et mes parents vinrent en aide autant qu'ils le purent à une très malheureuse, mais très honnête veuve, et à un très intéressant orphelin, qui est aujourd'hui un brave fermier assez aisé, dont je suis tout heureux d'être l'ami.

Dernièrement s'est éteinte chez son fils, où elle était entourée des plus tendres soins, la veuve, qui se rappelait toujours avec attendrissement le

rôle que grand'mère l'avait priée de jouer à mon intention.

Et je bénis ton souvenir, ô bonne aieule, à qui mon cœur dut une si ingénieuse et si touchante leçon de charité !

PIERRE THIBAUT.

RIEN QU'UN

Elle.—Il y a eu un accident de tramway ce matin !

Lui.—Ah ! quel bonheur !

Elle.—Pourquoi ça ?

Lui.—Il n'y en a qu'un par jour... nous pouvons monter sans danger !

RIEN QUE CELA

A.—Cette histoire pour être excellente ne manque que d'une chose.

B.—Laquelle ?

A.—Elle ne l'est pas.

PROFESSIONNELLEMENT

Lve.—Depuis quinze ans j'assiste aux assemblées des deux partis.

Ove.—Vous aimez à entendre les deux côtés ?

Lve.—Non, je fais partie d'un corps de musique.

DANS LE NORD

Le chasseur.—Pas très accidenté, votre pays ?

L'habitant.—Peut-on dire ! Rien qu'à la semaine dernière nous avons eu un homme tué et un déraillement de train.

ÇA S'EXPLIQUE

Fabien.—Gatien est bien jaseur depuis quelque temps.

Damien.—Sa femme a acheté un perroquet et elle permet à son mari de parler tant qu'il veut... dans le but d'encourager l'animal à en faire autant.

HUM !

Les amoureux, assis sur le canapé, échangent les plus doux propos.

—Seulement, dit-elle, je crains que mes parents n'essaient de s'interposer entre nous deux.

—Ils ont besoin d'être minces, répond le jeune homme avec une dose de conviction qui n'a rien de trop.

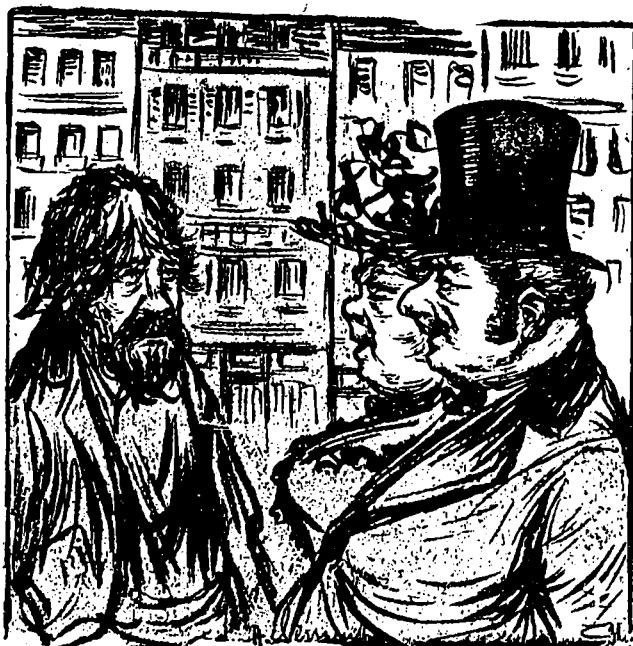
AU BUREAU DE POSTE

Un mari (hors de lui).—Y a-t-il ici pour ma femme une lettre, une lettre parfumée ?

Le maître de poste.—Oui, la voici.

Et le mari ouvrit avec une hâte fiévreuse l'enveloppe qui contenait un compte de couturière au montant de \$50.

ET LUI, DONC !



Le richard (au mentiant).—Vous vous plaignez d'être sans travail depuis un mois ! Qu'est-ce que je dirai, moi, voilà trente ans que je vis de mes rentes.